

Activités des infirmières de la Croix-Rouge hellénique

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **53 (1945)**

Heft 40

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Activités des infirmières de la Croix-Rouge hellénique

La plupart des bénévoles de la Croix-Rouge hellénique, soit 42 infirmières et 370 auxiliaires, continuent à prêter leur concours aux 114 centres de distribution de lait organisés en 1941 par la Croix-Rouge suisse. Les 8 centres spéciaux d'Athènes et du Pirée pour les enfants malades et sous-alimentés ont occupé 25 infirmières.

En ce qui concerne les cantines enfantines et les cantines spéciales, ce sont les auxiliaires volontaires de la Croix-Rouge hellénique qui ont été chargées de faire des visites au domicile des enfants afin d'assurer une juste répartition des secours. Bien que volontaires, elles étaient rémunérées pour ce travail, ce qui a permis de venir en aide à celles qui en avaient le plus grand besoin. Outre les 20 cantines spéciales fonctionnant actuellement, le service médical des cantines enfantines occupe près de 60 infirmières.

Durant toute l'année 1944, les infirmières de la Croix-Rouge hellénique ont assuré le service sanitaire et la surveillance du ravitaillement et de l'hygiène dans les prisons et les camps de concentration.

Pendant la période troublée des luttes intestines, les infirmières de la Croix-Rouge hellénique se sont fait remarquer par leur dévouement et leur labeur acharné. Actuellement, elles se vouent à l'œuvre de reconstruction et de réorganisation entreprise par la Croix-Rouge hellénique dans toutes les parties du pays. Malgré de nombreuses difficultés, l'école des infirmières continue ses cours. En 1945, 30 nouvelles élèves ont commencé leur stage préliminaire de quatre mois.

Station climatique pour enfants à Adelboden

Depuis longtemps, les Français ont exprimé le vœu que la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, prenne en considération un plus grand nombre d'enfants prédisposés à la tuberculose, vu que le nombre des cas de ce genre s'accroît de façon inquiétante. Les pourparlers qui eurent lieu à ce sujet se heurtèrent cependant à de multiples difficultés et la réalisation de ce projet a bien souvent semblé devoir aller au-devant d'un échec.

Il avait été prévu dès le début d'héberger un millier d'enfants prédisposés à la tuberculose dans des homes d'altitude appropriés, pour une durée d'environ 6 mois. Une occasion unique nous était offerte de placer ces mille enfants en même temps; toutefois, la réalisation fut primordialement rendue impossible pour des raisons militaires. Les baraques E. S. M. mises à notre disposition par l'Armée ne nous donnaient pas satisfaction en tous points, de sorte que nous avons à nouveau concentré notre attention sur la station d'Adelboden, que les autorités militaires avaient mis à notre disposition entre-temps. Dans cet intervalle de temps, la vie a renchéri quelque peu et une location n'était pas possible avant que nous ayons obtenu l'approbation du budget par le Don suisse. Celui-ci fut approuvé à fin août, mais entre-temps, une nouvelle difficulté avait surgi: les homes devaient être repris le 15 septembre. Il va de soi qu'une sélection sérieuse des enfants à héberger ne pouvait se faire en une quinzaine de jours, d'autant plus qu'il fallait encore songer à résoudre le problème compliqué des transports. Le personnel nécessaire de 100 à 120 collaborateurs n'avait pu, lui non plus, être mis sur pied avant l'approbation du budget par le Don suisse.

Un délégué muni des instructions nécessaires, a immédiatement été envoyé par nos soins en France, de sorte qu'à Paris (500 enfants) Marseille (250 enfants) et Lyon (250 enfants) les médecins spécialistes (membres de la Ligue antituberculeuse) et les membres de notre délégation purent se mettre immédiatement au travail. Un appel en vue d'obtenir des collaborateurs fut fait dans la presse et à la radio suisse et remporta un succès complet. La question du personnel était ainsi résolue de façon satisfaisante.

Plusieurs maisons s'apprentent à Adelboden à recevoir des enfants et Adelboden se transformera en un véritable village d'enfants. Chaque maison est placée sous la conduite d'une assistante sociale, secondée d'une remplaçante, d'une infirmière diplômée, d'une aide-infirmière, d'un instituteur ou institutrice et de tout un personnel de surveillance. La question économique incombera aux propriétaires respectifs des maisons. Des ateliers de raccommodages, dépôts de matériel, infirmeries et autres sont prévus pour faire face à toute éventualité.

La direction et la surveillance médicales sont confiées à un médecin-spécialiste, auquel viennent s'adjoindre deux assistants-médecins et une laborantine. Le personnel et les enfants sont soumis, à leur entrée à la station, à une visite médicale sévère et les enfants restent sous contrôle médical durant tout leur séjour en Suisse.

Les enfants auront la possibilité, par ce séjour d'une durée de six mois, de recouvrer complètement la santé. Outre des soins appropriés et un air pur, la question spirituelle ne doit cependant pas être négligée. L'instruction sera confiée à un personnel enseignant expérimenté et la question de la formation pendant les heures de récréation fera l'objet d'une attention particulière.

Nous espérons que d'ici à la mi-octobre, les 1000 enfants seront arrivés et hébergés à Adelboden. Ce premier hébergement collectif d'enfants dans des préventoria nous donnera l'occasion de récolter de nouvelles expériences qui ne doivent pas être sous-estimées pour l'activité future du Secours aux enfants.

Tuberculosegefährdete Kinder in Adelboden

Der Chefarzt des Schweizerischen Roten Kreuzes teilt mit:

Bei den französischen Kindern, die vor einigen Tagen in Adelboden eingetroffen sind, handelt es sich um tuberculosegefährdete Kinder, die einen längeren Kuraufenthalt in Höhenlage benötigen. Die Kinder sind aber nicht krank oder gar mit offener Tuberculose behaftet; sie stehen allerdings infolge ihres geschwächten Gesundheitszustandes in Gefahr, an Tuberculose zu erkranken. Eine Ansteckungsgefahr seitens dieser Kinder ist somit absolut ausgeschlossen. Aus diesem Grunde konnte auch eine Hospitalisierung in einem Kurort wie Adelboden ohne Bedenken ins Auge gefasst werden.

Die Lage in der Maurienne

Die Maurienne ist ein Hochtal in Savoyen, das sich von Chambéry in der Richtung nach der italienischen Grenze erstreckt und von hohen, nur im Sommer passierbaren Bergen eingeschlossen ist. Eine grosse Zahl seiner Dörfer, von rauhen Berglern bewohnt, ist von den deutschen Besatzungstruppen, die sich darin verschanzt hatten, niedergebrannt worden. Die meisten Häuser dieser Ortschaften, die man von der Strasse aus sieht, sind bereits teilweise wieder instand gestellt. Ueber die Mauerreste wurden mit Ziegeln oder Schiefer bedeckte Bretter gelegt. Die Dörfer dieser Gegend sind übrigens nicht aus Holz gebaut wie meistens in der Schweiz, sondern aus Stein. So haben die soliden Fundamente der Zerstörung getrotzt. Es muss wohl noch für Inneneinrichtung gesorgt werden, aber die Einwohner haben wenigstens eine Unterkunft für den Winter. Alle Zugangsstrassen zur Maurienne sind wieder hergerichtet. Laufstege ersetzen die zerstörten Brücken über den Arc-Fluss und die Eisenbahnlinie nach dem Mont-Cenis wurde an verschiedenen Stellen umgeleitet, um Flussübergänge zu vermeiden.

Hinter Modane, das bei den Bombenabwürfen schwer in Mitleidenschaft gezogen wurde, ändert sich jedoch das Bild. Ende Mai sind die Bewohner von vier Ortschaften, die geflohen waren und sich in der Gegend von Chambéry aufhielten, wieder zurückgekehrt. Sie fanden ihre Dörfer von den Flammen zerstört. Drei Viertel der Häuser stehen nicht mehr. Eng zusammengepfercht leben die Heimkehrer in den verbliebenen Häusern oder in Kellern, die ehemals als Ställe dienten. Möbel, Kleider, Hausgerät, Werkzeug, alles ist ein Raub der Flammen geworden. Das Vieh hat teilweise gerettet werden können, aber die traditionelle Waldwirtschaft musste infolge Werkzeugmangels gänzlich unterbrochen werden. Diese Dörfer liegen in 1200 bis 1750 m Höhe und Ende September fällt der erste Schnee. Die Verbindungen werden schwierig werden, was die ohnehin schon kritische Lage kompliziert. Die Talbewohner sind arbeitsame, abgehartete Bauern, die sich nicht leicht entmutigen lassen und die vor allem Arbeitsmaterial verlangen. Die Ernährungslage ist leidlich, der Gesundheitszustand gut, aber bei Eintritt der kalten Witterung werden Unterkleider und strapazierfähige Schuhe nötig werden; denn die Bewohner leben oft auf einsamen Höfen, die bloss über schmale Pfade zugänglich sind. Bis jetzt sind nur eine Anzahl Kleidungsstücke und Haushaltgegenstände verteilt worden. Das Dorf Bessans, das höchstgelegene dieses Tales, zählt augenblicklich 750 Einwohner, die nicht einmal über genügend Oefen verfügen, um sich gegen die strenge Winterkälte zu schützen.

Aus der Tätigkeit der Materialzentrale des Schweiz. Roten Kreuzes

Die erste Hälfte dieses Jahres stellte an die Materialzentrale riesige Anforderungen. Sie belieferte 44 Internierten- und Flüchtlingslager mit Bettenmaterial und stattete 44 Flüchtlingskinderheime aus. Auch für Hilfswerke im Ausland wurde sie vielfach in Anspruch genommen. So übergab sie der Schweizer Spende Material für die